

Note pour le dossier

Création éventuelle d'une section américaine
auprès de l'Ambassade de Suisse à La Havane.

(questions posées par l'Ambassadeur Serra
dans son câble no 36 du 14.4.77).

Après avoir discuté cette affaire avec M. J.H. Ghisler, chargé par l'Ambassadeur Iselin de l'étudier avec notre service et d'autres instances encore, nous sommes arrivés aux conclusions provisoires suivantes:

Principe: Notre rôle comprend évidemment aussi des efforts en vue de faciliter dans la mesure du possible le rapprochement USA-Cuba et il est donc normal d'accepter la création de la dite section. Une situation presque identique existait à Alger dans le cadre de la représentation des intérêts USA en Algérie, car un certain nombre de fonctionnaires américains étaient restés sur place lors de la rupture; ces fonctionnaires avaient même à leur disposition un courrier diplomatique et une communication par chiffre directs avec Washington (la réciprocité était sans doute accordée à l'Ambassade de Guinée à Washington qui défendait les intérêts algériens aux USA).

Question a): les fonctionnaires américains seraient en principe subordonnés à l'Ambassadeur Serra mais, à notre avis, ces liens de subordination devraient être assez lâches. Nous pensons que ces fonctionnaires pourraient traiter certaines affaires d'une façon indépendante et même avoir des contacts avec les autorités cubaines, pour autant que ces dernières autorisent de tels rapports et que le Département d'Etat le désire; les interventions à un haut niveau seraient en revanche de la compétence du Chef de mission ou de ses proches collaborateurs. La question de la subordination dépend en premier lieu des intentions américaines, alors que les questions touchant les contacts entre fonctionnaires américains et autorités cubaines, de même que les moyens de communication avec Washington, dépendent à la fois des intentions américaines et naturellement de l'accord des Cubains.

Question b): A notre avis les fonctionnaires américains devraient pouvoir travailler au Malecon malgré la nationalisation de l'immeuble, pour autant que les Cubains donnent dûment leur accord.

Question c): la question du logement des agents américains pose évidemment des problèmes dont la solution ne peut guère être imaginée pour l'instant à Berne; cette solution dépend du nombre de fonctionnaires qui seront désignés et de la date de leur arrivée (réparation à la résidence américaine). Nous estimons que Serra devrait exposer cette situation à Todman sans cacher les difficultés.

M. Ghisler fera part du résultat de nos discussions et de nos idées à l'Ambassadeur Iselin, demain matin. Il est vraisemblable que l'Ambassadeur Iselin prendra encore contact avec les Ambassadeurs Hegner et Janner (éventuellement Ludwig Meier). Nous recevrons ensuite des directives (la réponse à Serra sera expédiée soit par la Direction politique, soit par notre Service).

Charles Stroelé

Ch. Stroelé